

# HOROYA

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2<sup>eme</sup> ETAGE •

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITE

25  
FRANCS

B. P. 341 — CONAKRY Tel. 51-50

## Le mot d'ordre de liaison

de l'école à la vie se concrétise

Les étudiants effectuent des stages  
dans diverses branches de l'activité  
nationale

Les étudiants de l'Institut Polytechnique de Conakry ont décidé d'effectuer des stages dans diverses branches de l'activité nationale.

Selon leur profession future et leur classe, ces jeunes de la J.R.D.A. de l'Institut Polytechnique seront tantôt dans une unité de production (briqueterie de Cobaya, Institut des Recherches Fruitières de Foulaya, centre d'expérimentation de Sérendou, Ferme pilote de Ditin, projet rizicole du Ministère de l'Economie Rurale etc., tantôt dans un département technique tels les Ministères du plan, de l'Economie Rurale, de l'Information).

Les étudiants mettront effectivement la main à la pâte : ainsi les chantiers de construction du palais du peuple à Tumbo, de l'usine d'oxygène au

km 17, les ponts et chaussées, etc., recevront les étudiants de la faculté de «génie civile», tandis que ceux de la faculté de «Sciences sociales» feront leur stage au Haut Commissariat à l'Information.

Enfin le stage des étudiants de «prodébutiques» consistera en des reportages sur la campagne agricole sous la direction des autorités administratives régionales.

D'autres étudiants participant comme tous les autres aux travaux agricoles, feront, eux, un champ de coton en application du mot d'ordre lancé par le Secrétaire Général du Parti à l'Usine textile de Sanoya.

Ainsi le mot d'ordre de la liaison de l'école à la vie se

(Suite page 4)

## A propos du grand combat qui oppose

les forces de progrès et de liberté aux forces agressives de l'impérialisme

«Guinéens et guinéennes, retroussons  
nos manches pour la victoire  
et pour la productivité»écrit un militant P.D.G. à Abidjan,  
dans un message au Secrétaire général du Parti

*Dans la masse des lettres, télégrammes et messages qui parviennent tous les jours de tous les coins d'Afrique et du monde au Président Ahmed Sékou Touré, à propos du grand combat qui oppose actuellement avec une violence exceptionnelle les forces de progrès et de liberté aux forces agressives de l'impérialisme, nous avons extrait aujourd'hui une lettre émanante d'un militant du Parti Démocratique de Guinée résidant en Côte d'Ivoire.*

*Voici le texte intégral de cette lettre qui, par sa simplicité et sa profondeur, illustre une fois de plus, la prise de conscience des militants et militantes du P.D.G. face aux impératifs du combat patriotique. Au Camarade Ahmed Sékou Touré Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée.*

au détriment des peuples dressés contre l'exploitation, l'on pourrait se demander : sera-t-il à mesure de faire tourner la roue de l'histoire en sens inverse ? là encore, mon très cher ainé, examen fait, l'on admet que la victoire appartient toujours aux peuples, qui rappellent l'image de la roue, dont le mouvement rotatif ne saurait être interverti à volonté.

Mon très cher ainé, je me considère comme militant dans le temps et dans l'espace dont rien ne saurait ébranler la volonté militante, la confiance en la vitalité du régime guinéen. Ces tentatives de provocation d'intimidation demeurent vains, malgré les arrestations que la police de Houphouët est entraînée à opérer à Abidjan, à Daloa, Bouaké, à Man, à Gagnoa et Dimbokoro contre des militants demeurés fidèles à notre option politique sociale et économique. Ils échoueront lamentablement d'autant que ces principes arbitraires loin de servir de moyens de découragements, de crainte, constituent pour nous des stimulants pour le progrès, l'honneur et le combat.

A ces réactions impérialistes, nous opposerons celles de la masse, celles de la rouge révolutionnaire. Notre souhait, cher frère, est que dieu puisse vous accorder santé de fer, longévité pour la poursuite noble de la

(Suite page 2)

## La délégation malienne conduite par M. Madéra Keita

ministre de la justice, est arrivée mardi à Conakry



Une délégation du Bureau Politique de l'Union Soudanaise RDA conduite par M. Madéra Keita, ministre de la justice et comprenant en outre M. Oumar Ouadidé directeur de la Régie de Transport du Mali est arrivée mardi à Conakry.

La délégation malienne a été accueillie à l'aéroport de Gbessia par une importante délégation du

BPN et du gouvernement conduite par le ministre d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo et comprenant en outre MM. Ismaël Touré, Mamouna Touré, membre du Bureau Politique National, Toumany Sangaré, secrétaire d'Etat à la justice, Diallo Alphaba Abdoulaye, secrétaire général des Affaires Etrangères, Toure Ben Daouda Chef de Protocole

le ainsi que de hauts fonctionnaires de la capitale.

Dans une brève déclaration, le ministre malien de la justice a dit toute sa joie de se trouver en Guinée où il retrouve de nombreux amis. «Je viens de la part du Président Modibo Keita, m'en tenir avec le président Ahmed Sékou Touré de relations amicales entre nos deux partis, nos deux peuples».

Mais à voir l'impérialisme agir

Par décret n° 217 en date du 9 juillet 1966 M. CONDE Mama di Lamine est mis à la disposition du Ministère des Affaires Etrangères pour servir en qualité d'Attaché Culturel à l'Amasade de Guinée à Washington.

Actes  
du pouvoir central

# La Guinée l'Afrique le monde

(Suite de la première page)

cause africaine concrétisant leur état d'agonie, l'impérialisme et ses suppôts — arrivent même à fixer un délai à la vie de notre Révolution, comme si elle était leur création et à envisager l'écroulement de l'Etat guinéen, comme si l'existence de celui-ci était fonction de leur volonté. Mais vraiment c'est un manque de réalisme que de vouloir vaincre le peuple de Guinée sur la voie de la liberté, de l'honneur et de la dignité. L'histoire nous a enseigné que ces trois vertus constituent l'apanage du peuple de Guinée.

A cause de notre option progressiste, nous ne cesserons d'être objet d'attaques de ces éléments qui n'ont pour dessein que d'assujettir, de paralyser le développement des autres peuples. La situation que connaît le peuple ghanéen aujourd'hui n'en est-elle pas, cher frère une preuve éclatante ? Pourquoi en veulent-ils au fondateur du C.P.P. ? Parce qu'il est et est demeuré africain, parce que cette force qui l'unit à ses frères de lutte constitue pour eux un danger permanent, parce que simplement, il est demeuré patriote. Parce que plus profondément encore, Wilson et ses alliés, qui prêchent ailleurs dans le monde une sale guerre, ne pouvaient admettre qu'il réussit là, où ils ont fait faillite, ce qui aux yeux de l'opinion internationale aurait mis en cause leur prétendue supériorité. C'est sur cette voie humanitaire, celle de la recherche de l'équilibre, de la stabilité du monde celle du maintien de la paix, à laquelle l'Afrique entend apporter sa contribution, que le Ghana a été victime de la plus haute trahison en la personne de son chef incontesté et incontestable. Mais ce défi, mon très cher Frère, sera relevé, comme vous l'avez dit : d'autant que l'on ne saurait soumettre pour toujours à la domination, à l'exploitation, à la dépendance un peuple qui aspire à la liberté, et qui d'ailleurs la détenait au prix de longues luttes.

Pour nous, à Abidjan, le problème est clair. Si l'homme de Yamoussoukro, nous armait pour de soi-disante libération de la Guinée soyez convaincu cher Frère, que nous accepterions ces fusils acquis au prix de nos labeurs. Mais la seule vue du beau paysage de Guinée, symbole de la lutte des peuples africains, nous suffirait pour braquer nos armes contre celui qui a trahi la cause africaine. Ces rénégats qui se disent libérateurs d'un peuple qui les méconnaît, ne sauraient consciemment, s'il y a conscience prétendre parler au nom des Guinéens résidant en Côte d'Ivoire. Ce qui est convaincant, mon très cher Frère Aïné, c'est que la victoire de nos masses, de nos peuples est certaine sur ceux qui les exploitent ou qui ont trahi l'esprit de la lutte africaine.

En Côte d'Ivoire, la double nationalité a éclaté comme un pétard. Il semble que ce grand bruit n'ait pas été entendu par

## « Guinéens et guinéennes, retroussons nos manches pour la victoire et pour la productivité »

la presse réactionnaire, qui n'a pour mission que de cacher les échecs de l'impérialisme de sauter sur le fond et la forme de telle ou telle organisation, surtout sur son éclatement. Et ces soi-disants spécialistes des problèmes africains, pourquoi se sont-ils alors tous tu ? Pourtant l'Entente n'est-elle pas une de ces étranges associations dites africaines qu'ils encensent à travers leurs presses ? Ils se taisent parce que l'Entente est et demeure leur création dont ils ne souhaiteraient jamais l'éclatement. Seul, mon très cher Aïné, le peuple ivoirien connaît la cause vraie, la vraie explication de leur échec. L'éclatement est dû à la volonté, l'engagement du peuple ivoirien qui ne veut plus que son destin soit confisqué, qui entend désormais jouer son rôle, qui exige son droit de participer aux débats qui engagent sa destinée, qui refuse ce rang des «Béni oui ! oui !».

L'Entente, mon très cher Frère Aïné, comme on le laisse entendre ici, est seulement celle des chefs d'Etat qui la prônent et non celle de nos peuples. Pour vous donner une image vraie c'est «l'union du cheval et du cavalier» ; un terme de vous-même. Je ne pense pas que dans une telle union, l'égalité puisse exister. C'est ainsi, que vue l'ampleur de l'opposition populaire à sa tentative de mystification l'homme de main de Yamoussoukro a fait marche arrière. Cet échec constitue pour de nombreux ivoiriens conscients, une victoire sur les diviseurs de l'Unité Africaine. C'est là une preuve mon très cher Aïné que l'on ne peut ne pas être de notre avis : que c'est fermer les yeux sur la réalité, que de vouloir soutenir des personnes ou des gouvernements qui continuent le passé colonial. Ces chefs d'Etat provisoires seront tous écartés du profit des régimes populaires pour et par le peuple. Le cas du Congo Brazza et de la Haute Volta pour ne citer que ceux-là en sont d'éclatantes démonstrations. Un grand échec attend ces tirailleurs devenus colonels les Soglo-Ankrah et autres.

Mais posons-nous un peu la question : «Pourquoi en veulent-ils à la Guinée ? Parce qu'elle a su trouver de nouvelles méthodes de gestion, de nouvelles initiatives ; placer entre les mains de ses enfants sa destinée ; parce qu'elle s'est engagée sur une nouvelle voie de développement qui n'est plus celle qui lui était imposée et qui ne profitait qu'à l'Etranger. Parce qu'elle a tout simplement compris que le développement non capitaliste est le seul moyen de libérer l'Afrique des griffes des monopoles.

Mais voyons l'état de leur

homme de main, je veux parler d'Houphouet. Il semble qu'il ait pris conscience de la gravité de la mission qui lui est confiée. Quand il invite ses soi-disants libérateurs de s'abstenir de toute manifestation tapageuse, la Côte d'Ivoire ne doit pas être un berceau pour la subversion contre les pays frères, oublie-t-il les raisons qui l'ont amené à tremper dans tous les complots trahis dans l'Ouest Africain contre les régimes progressistes !

Le rôle essentiel que joue Félix Houphouet Boigny dans les machinations du néo-colonialisme français contre la Guinée est connu et c'est bien ce que Kamano Kata François affirme pour sa part et que tout le monde connaît. Houphouet ne trompera plus personne, surtout nous, si ce n'est lui-même. Nous le

connaissons trop pour savoir jusqu'à quel degré il est soumis et ne saurait agir conformément aux aspirations de nos masses africaines. Mais à voir ses va et vient l'on est tenté de se demander si un jour, il ne serait pas apte à réintégrer le camp des chefs d'Etat représentatifs. Reflexions faites, l'on finit aussi par admettre que Houphouet est «de ces colonisés auxiliaires du régime colonial, qui exploité, certes mais constituent l'instrument de l'exploitation de leurs propres frères. Houphouet ne pourra plus satisfaire les idéaux populaires du R.D.A. Il ne saurait plus être de ce combattant des années de 44 à 49 car, mon très cher Aïné la richesse et le mensonge usent «l'homme», l'homme de Yamoussoukro en est un bon exemple.

## Il faut des hommes conscients à l'Afrique

Nous réussirons, mon très cher Aïné, tant que nous aurons à la tête du combat, des hommes conscients comme le Dr. Kwame N'Krumah, Modibo Keita, Moctar Ould Dada, Massamba Débat, Nasser et Ahmed Sékou Touré. Autour de nos villes de Guinée nous savons que des usines apparaissent, propriétés du peuple. Jamais la culture africaine ne connaît ailleurs l'essor qu'elle connaît en Guinée. Jamais ailleurs l'homme africain jadis opprimé ne s'est senti libre digne et responsable mieux qu'en Guinée, jamais la fraternité africaine n'est mise à l'évidence mieux qu'en Guinée. Toutes les tentatives de subversion contre la Guinée n'ont pour but, que de revoir un jour les monopoles français, maîtres des grandes potentialités minières et agricoles guinéennes, afin de jouir encore de la fraîcheur de nos plages abritées de basse-Guinée, des sites touristiques du Fouta Djallon, de la verdure du paysage de la Guinée Forestière et du Niger avec les grandes possibilités agricoles qui caractérisent la Haute-Guinée. L'Etat de Guinée, la Nation guinéenne ne sauraient revivre ces moments maudits de cette Guinée qu'on appelle par la force des baionnettes «Française».

Pensez-vous frère Aïné, qu'avec tout le contenu réaliste et positif de notre régime avec nos grandes possibilités économiques, l'impérialisme puisse nous permettre, sans réaction de sa part d'aller vers ces buts radicaux que notre peuple s'est fixés ? voilà, mon très cher Aïné, l'explication à leurs tentatives de contre-carrer la marche triomphale de la Guinée vers un avenir de bonheur et de liberté, l'honneur et la dignité, les Guinéens les défendent depuis Samory, Alpha Yaya, El Hadj Omar, depuis le

23 septembre 1958, La Guinée n'est pas française n'en déplaise à l'impérialisme.

J'aurais voulu, cher frère, vous serrez vivement contre moi, mais vous pouvez compter sur nous. Nombreux sont mes camarades, et parents présents ici, qui désireraient vous témoigner ces mêmes sentiments pour la cause juste, celle du bien-être humain. Soyez convaincu qu'ils sont et démeurent des militants engagés. J'ai à mon chevet, une de vos photos que j'ai depuis 1959 et qui constitue pour moi l'image de l'avenir radieux de cette Afrique de justice, de l'honneur et de dignité, à laquelle nous espérons tout en votre compagnie.

Mais à Abidjan, ils continuent clandestinement leur tentative de la soi-disante libération de la Guinée. Il n'y a pas longtemps des mésentiments se sont faits jour parmi eux, au sujet d'une déclaration de Houphouet. On sait que pour tromper l'opinion politique celui-ci avait récemment déclaré qu'il n'était pas avec eux, dans la poursuite de leur entreprise contre la Guinée. Déclaration que certains nombreux de leur bureau, auraient jugé de mal placée, à quoi d'autres auraient repliqué, que c'est simplement pour échapper aux jugements des peuples africains, que Félix Houphouet Boigny a été amené à faire une telle déclaration, mais que cela ne devait pas dire abandon. Des missions constantes entre Abidjan — Paris, Niamey, Ouagadougou continuent. J'ai appris par un de leur dirigeants qu'ils devaient accueillir ce jour même une délégation française en compagnie de laquelle, ils devraient avoir une séance de travail avec Houphouet. Le même jour, j'apprenais l'arrestation d'un guinéen à Gagnoa, membre de premiè-

res heures du R.D.A. à cause de sa prise de position contre leur front seulement qu'on impose à chacun et à tous. Au sein même, de leur bureau trois personnes ont accepté de se dorer de leur carte à front à titre d'adhésion.

Dans leur bureau récemment installé à Treichville Avenue 8 Rue 38, dans un bâtiment qui abrite également l'école Sony Fofana, j'apprenais que l'appellation : Front National de Libération vient d'être remplacé par A.F.G.I. (Association Fraternelle des Guinéens en Côte d'Ivoire). Mais cette déclaration ne trompe personne, et, M. Le Président vous disiez en 1958 «Que ce n'est pas en changeant l'étiquette d'une marchandise qu'on arrive à changer sa nature», cette nouvelle étiquette affichée par Houphouet à sa marchandise humaine, d'hommes corrompus et détruits ne saurait échapper à notre vigilance militante, au contraire cela nous encourage à surveiller ces suppôts, à les dénoncer, à les circonscrire pour les juger.

En mettant à la portée de ces rénégats, la radio-diffusion ivoirienne, Houphouet s'identifie à eux et se démasque aux yeux de l'opinion africaine et internationale. Mais il entretient sans le savoir ses propres ennemis. Mon très cher Aïné, continuons la lutte, la victoire nous appartient, nous saurons défendre à jamais des victoires glorieuses des immortels, car mieux que nous ils ont servi la cause africaine, celle de la justice, de l'honneur et de la dignité, en donnant ce que l'homme a de plus cher, «LA VIE».

Guinéens et Guinéennes, retroussons nos manches, pour la victoire et pour la productivité. Cher Frère Président je vous prie de m'excuser pour la présentation de la lettre, très ultérieurement je vous enverrai d'autres informations.

Signé : Un militant du P.D.G. résidant en Côte d'Ivoire.

MILITANTS DU  
P.D.G. !  
CONSIDEREZ-  
VOUS COMME  
SOLDATS !  
ORGANISEZ-  
VOUS !  
PRENEZ TOUTES  
LES INITIATIVES  
CREATRICES  
POUR  
CONSOLIDER LES  
BASES DE LA  
REVOLUTION !

LE PEUPLE DU  
GHANA  
RIPOSTERA

# La Guinée l'Afrique le monde

## Remise des coupes artistiques à Conakry Indochine II lauréate des compétitions de la semaine

Commencées le 26 juin dernier les compétitions artistiques de la Fédération de Conakry I ont pris fin samedi soir à la permanence nationale du Parti où de nombreux militants sont venus applaudir les lauréats de la semaine artistique.

On notait la présence dans la grande salle de la permanence outre les membres du jury, les responsables des comités directeurs, du comité régional des femmes et de la J.R.D.A., des comités de base et de plusieurs invités.

Dès l'arrivée à 22 heures du bureau fédéral en compagnie de Mme Toumani Sangaré, présidente d'honneur de la cérémonie de remise des coupes devait commencer par une représentation théâtrale.

Deux chœurs et un ballet présentés respectivement par les 1er, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> arrondissement ont été vivement appréciés par les spectateurs.

A l'issue de la première partie de la cérémonie le secrétaire fédéral, le camarade Diop Mamadou a tiré les conclusions de la semaine artistique au nom du bureau fédéral.

Dans son allocution, le camarade Mamadou Diop a félicité les sections pour la qualité des différentes représentations théâtrales caractérisées par un haut degré de responsabilité militante. Il s'est félicité également de l'esprit sain et de bonne compréhension de tous les militants durant la semaine artistique. Après avoir lancé un appel à la jeunesse de la fédération en vue de toujours mériter la confiance des ainés, le secrétaire fédéral devait communiquer les décisions prises par le jury.

Ainsi donc ces compétitions artistiques qui du 26 au 30 juin ont connu un succès éclatant devaient donner les résultats suivants:

*Pour le chœur:*

le 1<sup>er</sup> prix revient au 3<sup>e</sup> arrondissement  
le 2<sup>e</sup> prix au 4<sup>e</sup> arrondissement

le 3<sup>e</sup> prix au 1<sup>er</sup> arrondissement  
et le 4<sup>e</sup> prix au 2<sup>e</sup> arrondissement

*Pour le folklore:*

le premier prix a été enlevé par le 3<sup>e</sup> arrondissement

## Programme de Syli - Cinéma

JEUDI 14 JUILLET

*En matinée à 18 h. :*

**TCHANG-KA, L'ENFANT SOLDAT**

*En soirée à 21 h. Un film intensément humain.*  
Jose Suarez, François Perier, Jacqueline Sasse et  
Claudia Cardinale dans

**NOUS SOMMES TOUS COUPABLES**

Un film de Ligui Zampa

## Le dispositif militaire de l'impérialisme en Afrique

(Suite de la page 4)  
océans et jusque dans les eaux territoriales africaines.

Tous ces faits ne font que rendre plus vaste et plus complexe ce qu'on peut appeler la libération des continents. Autre élément qui en ajoute à la complexité du problème : ce sont les relations militaires entre des Etats africains «assistés» et les puissances impérialistes, relations qui sans prendre la forme juridique d'un pacte n'en sont pas moins tout aussi étroites. La barbare expédition de Stanleyville constitue la tragique illustration de ce type de relations simplement entendues et qui se fondent sur la sauvegarde des intérêts communs des forces réactionnaires de l'intérieur et de l'extérieur de l'Afrique.

Il n'est même plus techniquelement indispensable pour Paris autant que pour Londres de disposer de bases permanentes en Afrique même. S'ils les maintiennent, en réduisant quelque peu les effectifs, c'est d'abord pour rassurer des politiciens-clients qui, autrement, n'auraient pas osé accepter les redoutables charges de perpétuer les intérêts colonialistes.

C'est ensuite pour compléter l'inféral cordon sanitaire dont l'impérialisme international enserre les forces révolutionnaires du monde et plus spécialement pour faire de l'Afrique la pièce maîtresse, la base logistique fondamentale dans une agression éventuelle contre l'Asie.

En ce qui concerne l'Afrique, la réserve d'intervention britannique cantonnée paisiblement

sur sa terre natale, le Wiltshire, les réserves françaises cantonnées en Bretagne et en Corse (ce qui d'ailleurs coûte moins cher...) d'autres multinationales établies à Chypre, voilà qui serait suffisant pour écraser une juste colère d'un peuple et pour réinstaller un fantôme chassé.

Face à une telle situation, il est évident qu'il n'est guère possible pour l'Afrique de résoudre le problème en édifiant une force militaire équivalente. Même si c'était techniquement possible, le développement de nos jeunes nations serait retardé d'une manière catastrophique. La solution ne peut être que politique, elle se trouve dans l'organisation et l'éducation des masses populaires.

Plus l'Afrique se dotera de Gouvernements représentatifs et populaires s'appuyant sur des peuples organisés et disponibles pour les sacrifices et le combat, moins il y aura des possibilités d'interventions militaires impérialistes. C'est dans la démocratisation des régimes qu'il faut chercher une protection efficace contre les menaces étrangères. Ce sur quoi le Président Ahmed Sékou Touré se fonde pour affirmer que «la Guinée révolutionnaire est un tombeau de l'impérialisme».

En effet, l'organisation et la vigilance de notre peuple rendent vain et ridicule le fantastique déploiement d'armes de meurtre autour de nous.

Dire que l'organisation et la vigilance des peuples rendent vain et ridicule le fantastique déploiement d'armes de meurtre de l'impérialisme, ce n'est pas afficher un optimisme excessif ni témoigner d'une légèreté d'enfant de choeur.

Il est évident qu'en cas d'affrontement direct sur le terrain strictement militaire, le nombre de victimes sera élevé. Mais dans cette éventualité même, il est prouvé, en Algérie, au Vietnam, en Angola et en Guinée dite portugaise que les peuples résolus triomphent des bombes, des rafales de balles, du napalm et des potences.

L'essentiel, pour l'Afrique des masses populaires, c'est qu'elle doit avoir conscience que dans la stratégie moderne qui se pense désormais en continent, l'impérialisme entend l'utiliser comme complément stratégique de l'Occident. Ce dessein ressort clairement des tâches dévolues aux bases de l'OTAN telles qu'elles sont explicitement formulées. Nous citons :

«Les bases aériennes navales, terrestres et les sous-marins atomiques d'Afrique devraient servir dans le cas d'un conflit généralisé comme bases d'attaques et de larguage dans les opérations contre le Sud de la Russie...» Et la «Revue Militaire générale» paraissant à Paris de préciser : «L'Afrique est absolument nécessaire à la

stratégie du monde libre (sic). Son rôle est décisif en tant que base de départ pour des opérations aériennes, en tant que terrain pour des rampes de lancement de fusées, en tant que points d'appui pour des opérations navales, en tant qu'arsenal» et nous en passons.

Pour ceux qui nourrissaient l'illusion que le crime était au moins pudique, ils en sont pour leur frais car cet exposé d'intentions ajoute de l'extravagance au mépris des peuples. Là n'est pas toutefois le plus grave, l'agression directe ne surprendra pas les africains qui connaissent de quel point cardinal elle viendra.

Par contre, il n'est jamais suffisamment souligné le danger qui résulte sur le plan économique, social et culturel, de la présence dans un pays de bases militaires étrangères. L'aspect militaire et les autres constituent pourtant un tout indivisible.

Ainsi, on lira dans un document de l'OTAN :

«Les bases constituent enfin la base militaire pour les interventions politiques en temps de paix, agissant presque toujours également comme source de rayonnement du prestige, de la puissance et de l'autorité culturelle de leur possesseur et permettent ainsi d'exercer une pression, d'implanter et d'imposer des intérêts dans les territoires d'accueil — sans faire directement usage de la force»

Voilà qui est sans équivoque : la base militaire sert des objectifs économiques, elle permet d'implanter, d'imposer et de défendre les intérêts étrangers. Il en résulte pour le pays qui reçoit les bases des limitations majeures de souveraineté.

La première de ces limitations réside dans la restriction du nombre de pays avec lesquels la coopération serait au contraire possible.

Il est naturellement compréhensible en effet que la Côte d'Ivoire qui fourmille de militaires français, gardiens des capitales occidentaux, n'ose pas prétendre entretenir des rapports de coopération avec tout autre pays dont les intérêts entraînent en conflit avec les premiers.

La seconde limitation et sans doute la plus décisive, se trouve dans l'orientation fondamentale de la politique économique du pays d'accueil tournée vers le marché du pays propriétaire des bases.

Car un Etat qui accepte de se lier militairement à un autre et de se faire assister économiquement par celui-ci, subordonne ses options économiques à celles de son puissant partenaire. Prolongement militaire d'une puissance, il en devient un appendice économique.

# HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe  
Quotidien  
du Parti  
Démocratique  
de Guinée

— — — — —  
COMPTÉ CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770

BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58  
— — — — —

## Les forces réactionnaires constituent la cinquième colonne de l'impérialisme en Afrique

Les derniers événements qui se sont déroulés sur le continent africain témoignent d'une grande offensive de l'impérialisme. Les faits prouvent également que l'impérialisme international dont la stratégie réserve une place importante au continent africain, se trouve trop faible malgré toute sa puissance, si les forces de la réaction intérieure ne le soutiennent pas. Dans les pays africains comme dans les Etats en voie de développement d'Asie et d'Amérique Latine, l'impérialisme fonde de grands espoirs sur la réaction intérieure, sur les dirigeants politiques corrompus, sur les féodaux et les chefs des tribus. Ce cheval de Troie de l'impérialisme sur la terre africaine, c'est une véritable cinquième colonne des néocolonisateurs.

Le néo-colonialisme réserve un rôle particulier à la bourgeoisie des compradors africains. La bourgeoisie des compradors est intimement liée avec le capital étranger, avec les monopoles néocolonialistes. Un commerçant en gros lui spécule, peut-il faire des bénéfices s'il est privé de relations avec les firmes étrangères ? Certes non. Les compradors africains et les capitalistes étrangers ne forment qu'un seul organisme, ce sont les racines et les feuilles d'une même plante.

Les compradors sont les principaux agents de l'impérialisme et du néocolonialisme. C'est justement avec leur concours que l'Occident rêve d'assujettir l'appareil d'Etat dans les pays d'Afrique libérés, qu'il distribue des pots de vin et corrompt certains dirigeants et les militants de certains partis politiques et des organisations, s'efforce de former une couche intermédiaire de la soi-disante bourgeoisie bureaucratique.

Au Ghana les agents de l'impérialisme ont déjà soudoyé et corrompu de nombreux fonctionnaires et plusieurs officiers.

Le Président Ahmed Sékou Touré à maintes reprises a dénoncé l'activité subversive des agents impérialistes en Afrique.

Dans les Etats africains ayant des partis progressistes, une lutte acharnée est menée contre les agents de l'impérialisme alors que dans les Etats néo colonisés, la corruption a pris des formes

catastrophiques, elle est devenue « légale ».

Or chacun sait que les monopoles impérialistes et leurs services de renseignements ne ménaient...

(Suite page 3)

## COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

### Résultats de la deuxième journée

Pas de surprise mardi soir en (deuxième journée) en coupe du monde de football, les trois favoris dans leur groupe respectifs : l'Allemagne de l'Ouest, l'URSS et le Brésil l'ont emporté marquant, à eux trois, dix buts à zéro.

A Liverpool, en groupe trois le Brésil a eu du mal à vaincre la Bulgarie et l'a emporté par 2 à 0 (1-0 à la mi-temps)

A Middlesbrough, en groupe quatre, l'Union Soviétique l'a emporté par trois à zéro sur la Corée du Nord (2-0 à la mi-temps).

A Sheffield, en groupe deux, l'Allemagne de l'Ouest a prouvé sa maîtrise en écrasant la Suisse par cinq à zéro (3-0 à la mi-temps)

BRESIL-BULGARIE (LIVERPOOL).

Le Brésil, tenant du titre et qui espère remporter cette année une troisième fois la Coupe du Monde, a donné une brillante exhibition de football tout individuel que collectif pour battre la Bulgarie qui a chèrement vendu sa peau.

Pelé a ouvert la marque sur un coup franc. Le second but a été marqué par Garincha à la 64ème minute, lui aussi sur un coup franc.

Ce fut ensuite un festival du football offensif et deux joueurs bulgares au moins ont égalé l'intelligence du jeu et les qualités des brésiliens : l'avant-centre Veorgi Usparuchev et l'inter-Dimiter Yakimov.

Tous deux s'empressaient de saisir les occasions et ont constamment menacé la défense brésilienne.

Si le Brésil continue à jouer comme cela, de l'avis des observateurs, il faudra une équipe bien forte pour lui arracher son

## Le dispositif militaire de l'impérialisme en Afrique

L'Afrique entière a éprouvé au mois de mars dernier une honte sans limite quand Houphouet Boigny, qui se dit Chef d'un Etat Africain libre, a menacé le peuple de Guinée d'une expédition militaire française.

Au-delà de cette honte et la colère que les peuples lui ont opposée, les propos du féodal de Yamoussokoro rappellent la triste réalité de la dépendance militaire de certains Etats frères à l'égard des puissances étrangères.

De ce fait, d'autres événements récents avaient déjà brutalement confronté cette réalité avec les peuples africains.

Par exemple, en Août 1963, quand le régime de Fulbert Youlou se trouve en face du soulèvement national, il appelle les troupes françaises à l'aide. A Brazzaville, les forces militaires de la France ne se sentent pas suffisamment fortes et vont venir des renforts de Fort-Lamy, c'est-à-dire d'une autre base, toujours existante.

En 1964, pour rétablir Léon M'Ba à la Présidence du Gabon, après en avoir été chassé par les gabonais, les renforts sont venus des bases françaises de Brazzaville et de Dakar en l'es-

pace de quelques heures.

En Février 1964 également, les troupes britanniques arrivent en Ouganda en moins d'une heure de la base de Nairobi.

Et pourtant, dira-t-on, la Charte de l'O.U.A. prescrit de «supprimer les bases militaires étrangères en Afrique, de mettre fin aux pactes militaires qui lient des Etats africains à de puissances étrangères». Il y a loin de la parole aux actes, c'est ce que démontre un coup d'oeil sur le dispositif militaire étranger en Afrique.

Tout d'abord, en Libye, elles existent encore toutes ces bases qui ont la plus grande importance pour les stratégies de l'O.T.A.N., celles d'où l'on peut contrôler la Méditerranée, les Dardanelles et surtout englober l'Afrique à partir d'une position privilégiée. Il est vrai qu'en Libye même, la campagne pour l'élimination des bases étrangères a atteint un tel développement que le Gouvernement Lybien a dû engager des démarches diplomatiques en ce sens auprès des Gouvernements Anglais et Américains. Néanmoins, les détenteurs de ces redoutables bases où sont entreposées des bombes atomiques ne paraissent pas s'inquiéter de la perte des terrains lybiens.

Sans doute, là n'est pas le plus grave. La résolution d'Addis-Abéba, à juste titre, ne se limitait pas à la question des bases du type Dakar, Weelus Field, Mombasa, Fort-Lamy, etc. elle demandait aux Etats Africains de se libérer effectivement de toute dépendance militaire

vis-à-vis des puissances impérialistes. A cet égard, il faut le dire, les Etats à indépendance limitée n'ont rien tenté pour soustraire leur pays de l'occupation directe ou de l'influence militaire de l'étranger.

C'est au contraire l'impérialisme qui a rajusté ses positions pour se donner des airs d'innocence tout en gardant les priviléges qu'il s'est octroyés. Ainsi leur tactique prend une nouvelle dimension et un nouveau visage. Un seul fait suffirait à illustrer les modifications que les puissances impérialistes ont fait intervenir dans leur système d'encerclement des peuples.

Nous avons rappelé les interventions brutales qui sont parties des bases militaires étrangères situées en Afrique même. Mais quand les troupes anglaises sont intervenues au Kenya en Février 1964, elles sont venues directement de leur base du Wiltshire en Angleterre, d'où il ne leur a fallu que quelques heures pour être à pied d'oeuvre.

Et si par hypothèse, un Gouvernement quelconque de la «communauté» avait à faire face à un soulèvement populaire d'une ampleur suffisante pour que les troupes françaises en place soient débordées, les renforts arriveraient sans aucun doute de Bretagne ou de Corse. Foccart vient d'en donner l'assurance à Houphouet, ce qui est à la base de ses récentes et huit militantes fanfaronades.

Ce n'est pas tout. Nous avons parlé des bases aériennes atomiques de Libye. Mais, l'évolution des moyens techniques et logistiques est telle qu'un agresseur éventuel peut aussi bien faire mieux, faire partir les bombes atomiques d'un des nombreux sous marins qui se promènent, incognito, dans les

(Suite page 3)

## Les étudiants effectuent des stages dans diverses branches de l'activité nationale

(Suite de la première page)

concretise de plus en plus chaque jour. Les étudiants dans un coude-à-coude fraternel apprendront plus qu'ils n'enseignent, car ils seront aussi des enseignants en ce sens qu'ils devront parallèlement à leur stage dans les différents domaines où ils seront affectés, aider à la campagne d'alphabétisation par exemple. Mais ils apprendront aussi beaucoup de choses en vivant dans nos plaines et montagnes avec les frères paysans, ils seront une meilleure ouverture d'esprit sur les problèmes économiques, et comprendront réellement alors ce qu'est la Révolution.

Et au retour de 250 jeunes qui auront passé par l'école de la montagne et de la plaine, le comité de coordination de la

J.R.D.A. de l'Institut Polytechnique : maintenant la jeunesse de l'Institut ne groupe que des travailleurs qui étudient.

Les étudiants de l'Institut Polytechnique retiennent les enseignements du Secrétaire Général du Parti. Ils œuvrent à les appliquer avec ardeur et pour donner à tous les jeunes Guinéens la même faveur, cette ardeur qu'avaient leurs ainés avant 1954 pour combattre le colonialisme.

Cette ardeur et cette ferveur ils les mettront aujourd'hui dans le travail constructif, dans les tâches quotidiennes qu'exige le pays pour être une Nation moderne et prospère.

Ainsi, et seulement ainsi ils se seront intégrés à leur peuple auquel ils doivent tout.